

Retirez vos bouchons d'oreilles

Commissaires Maud Jacquin, commissaire invitée
et Anne-Marie St-Jean Aubre, conservatrice de l'art contemporain, Musée d'art de Joliette

Du 11 juin au 4 septembre 2023

Artistes Tarek Atoui ▪ le désert mauve (Charline Dally et Gabrielle Harnois-Blouin)
Marie-Michelle Deschamps et Corinne René ▪ Julia E. Dyck ▪ Jeneen Frei Njootli ▪ Nik Forrest
Lola Gonzalez ▪ Anna Holveck ▪ Mikhail Karikis ▪ Maria Klonaris et Katerina Thomadaki
Violaine Lochu ▪ Abdessamad El Montassir ▪ Hanna Sybille Müller ▪ Pauline Oliveros
Lauren Tortil ▪ Sandra Volny ▪ Daniel Weintraub et IONE ▪ Christopher Willes

Cette exposition collective présente les pratiques de 22 artistes ou duos d'artistes québécois, canadiens et internationaux qui mettent en jeu les principes au cœur du travail de Pauline Oliveros (1932-2016), une musicienne et compositrice expérimentale dont l'œuvre est traversée par une conception singulière de l'écoute qu'elle désigne par le terme de « Deep Listening » [écoute profonde]. Son titre fait écho à une partition qu'elle a écrite, *Dissolving your ear plugs*, qui résume la quête animant son travail : il ne s'agit plus de guider l'interprétation de la musique mais de proposer des « stratégies attentionnelles », des manières d'écouter et de répondre qui aiguisent la réceptivité de ceux et celles qui en font l'expérience. Selon Oliveros, « le Deep Listening suppose d'aller sous la surface de ce qui est entendu, d'étendre notre écoute à l'ensemble du champ sonore tout en maintenant une attention focalisée. C'est une manière de se connecter à l'environnement acoustique, à tout ce qui l'habite et à tout ce qui existe.¹ »

Retirez vos bouchons d'oreilles constitue la première étape d'un projet qui se prolongera à l'automne à Bétonsalon – centre d'art et de recherche, situé à Paris (co-commissariat de Maud Jacquin et Émilie Renard). Au Musée d'art de Joliette, le public est invité à réfléchir à la portée politique de la pratique sensible que constitue le Deep Listening, et ce, à partir de trois termes musicaux qui structurent l'exposition : le bruit, le timbre et la résonance. À travers les œuvres visuelles, sonores et les installations

des artistes invités mises en relation avec une sélection de Méditations sonores d'Oliveros, les trois sections de l'exposition explorent la manière dont la pratique de l'écoute peut redistribuer les rapports de pouvoir, faire place au changement et à la différence et augmenter nos capacités à nous relier à nous-mêmes, aux autres et à l'environnement.

En préambule à l'exposition, le documentaire *Deep Listening: The Story of Pauline Oliveros* [Écoute profonde : l'histoire de Pauline Oliveros] du réalisateur Daniel Weintraub est projeté deux fois par jour dans la salle Harnois au deuxième étage, accompagné d'un nouvel entretien avec IONE, épouse et partenaire créative de Pauline Oliveros. Par ailleurs, l'exposition est « activée » par des visites participatives (sur inscription), par plusieurs journées de performances organisées en partenariat avec le Festival de Lanaudière et Joliette halte culturelle et grâce à des œuvres incluant des partitions à interpréter de manière autonome.

Bruit

À la différence de l'audition qui se produit involontairement, l'écoute suppose de « diriger l'attention sur ce qui est entendu, recueillir le sens, interpréter et décider si l'on doit ou non agir en fonction de ce sens² ». En d'autres termes, l'écoute est un processus culturel qui discrimine entre ce qui a de la valeur et ce qui n'en a pas, créant ainsi une hiérarchie entre les sons et, plus largement, entre les réalités. Certains sons sont valorisés ; d'autres, considérés comme du bruit.

¹ Pauline Oliveros, "Quantum Listening: From Practice to Theory (to Practice Practice)", *Sounding the Margins, Collected Writings 1992-2009*, Deep Listening Publications, p. 77. (Notre traduction)

² Pauline Oliveros, *op. cit.*, p. 74. (Notre traduction)



1

Dans *Dissolving your ear plugs* [Retirez vos bouchons d'oreilles], Oliveros invite l'interprète à simplement écouter son environnement et à « répéter souvent cette pratique jusqu'à ce qu'[il ou elle] entende le monde comme une musique ». Cette invitation suggère que l'attention peut être cultivée et qu'une pratique régulière de l'écoute permet d'éveiller la sensibilité à ce qui est négligé; le bruit devient musique. D'autres Méditations sonores et en particulier *All or Nothing* [Tout ou rien] présentée dans l'exposition propose de s'exercer à maintenir un équilibre de l'attention entre conscience globale et concentration focalisée, ce qui revient à remettre en question l'opposition entre le « signal » auquel on prête attention et le « fond bruyant », une opposition qui structure nos relations de domination vis-à-vis des autres, mais aussi de la nature (c'est parce qu'on la considère comme un décor aux activités humaines que la nature peut être instrumentalisée). Pour Oliveros, comme pour les artistes présentés dans cette section, la pratique d'une écoute attentive de soi, des autres et de l'environnement recèle un potentiel de redistribution des rapports de pouvoir; en donnant droit de cité à des expériences enfouies et réprimées, elle ouvre la possibilité d'une transformation à la fois individuelle et collective.

L'exposition débute avec une œuvre de **Lauren Tortil (FR)** qui partage avec Oliveros (et le compositeur et pédagogue canadien R. Murray Schafer, qui est aussi une référence importante pour l'artiste) la conviction qu'il est possible d'éduquer son oreille et d'étendre ses capacités d'écoute. À travers un jeu de cartes qui transmet des instructions

performatives individuelles ou collectives en réponse aux paysages sonores environnants, elle propose de faire l'expérience d'un renversement de perspective : que se passe-t-il lorsque ce n'est plus la vue mais l'ouïe qui est sollicitée en premier lieu ? Tout au long de l'exposition, l'œuvre sera activée par différents groupes d'adultes et d'enfants dans le cadre de visites participatives et de camps de jour organisés par le Musée d'art de Joliette. Elle sera aussi le point de départ d'une performance réalisée par l'artiste le 15 juillet.

Tout près, la vidéo-performance d'**Anna Holveck (FR)** intitulée *Bouche d'aération* résonne pleinement avec les recherches d'Oliveros. Confrontée au « bruit » que font les bouches d'aération de l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM), temple de la musique expérimentale à Paris, l'artiste utilise un micro placé à l'intérieur de sa propre bouche pour faire entendre les harmoniques qui se dégagent de ces sons et improviser en tissant vocalement des variations autour d'eux. La bouche et la voix, organes de la parole, deviennent des instruments d'écoute et de réponse (pour reprendre l'expression d'Oliveros), capables de nous emmener « sous la surface de ce qui est entendu ». Ici, l'artiste crée de la musique avec des sons qui parasitent la vénérable institution historiquement masculine en performant littéralement sous la surface du bâtiment. Une expérience rappelant celle d'Oliveros qui raconte, avec une pointe d'amusement, que le terme d'écoute profonde lui est apparu alors qu'elle performait dans une citerne souterraine.

Les *Fossiles sonores* de **Sandra Volny (FR)** donnent une présence matérielle à des sons imperceptibles, ceux résultant des vibrations des sols glacés de l'Antarctique captés par une équipe de scientifiques à l'aide de sismographes. Chaque plaque de cette série est le produit d'un processus où les vibrations enregistrées en Antarctique sont rendues audibles puis projetées sur des pigments en suspension dans l'eau qui, après évaporation, forment une empreinte texturée et colorée : une fossilisation du son dans la matière. Les œuvres *Faire écho – fossiles sonores (DR 10 et DR 07)* présentées ici ont la particularité de découler d'une forme de collaboration de l'artiste qui est intervenue avec l'eau et la matière lors du processus. Comme dans la vidéo-performance d'Anna Holveck et dans beaucoup de pièces d'Oliveros, l'écoute devient inséparable d'une forme d'intervention puisqu'elle transforme à la fois le sujet qui écoute et le sujet de l'écoute. Dans le cadre d'un projet qui nous donne à entendre les effets du changement climatique sur la couche de glace de l'Antarctique, l'intervention de Sandra Volny en appelle à notre « réponse-abilité » (c'est le titre d'une Méditation sonore d'Oliveros qui confère une dimension éthique au fait d'entraîner nos capacités d'écoute et de réponse). Le 8 juillet, en collaboration avec Simon Bélair, praticien de médecine chinoise traditionnelle, l'artiste proposera une nouvelle itération de sa performance *Ces corps d'eau que nous sommes* qui prolonge ses réflexions sur la manière dont l'écoute permet de prendre conscience de notre continuité matérielle avec le monde.

Bien que très différemment, **Abdessamad El Montassir (FR)** se met lui aussi à l'écoute d'un territoire marqué par des mémoires qui ne sont pas entendues. Pour réaliser *Al Amakine*, il a parcouru le désert du Sahara occidental en allant à la rencontre de sites portant les traces fantomatiques d'évènements politiques et culturels douloureux niés par l'histoire officielle. L'installation pluridisciplinaire qui résulte de cette démarche comprend des photographies et une pièce sonore réalisée à partir de poésies en hassanya, d'ondes émises par les plantes indigènes de la région et de sons tirés des vents et des roches propres à chaque lieu visité. Elles donnent forme à ce que l'artiste appelle des « récits viscéraux », c'est-à-dire des témoignages de la manière dont les événements traumatiques affectent les personnes, mais aussi les plantes et le monde vivant. Le caractère poétique et évanescent de l'œuvre permet à Abdessamad El Montassir de faire entendre quelque chose de ces récits réprimés sans pour autant trahir le droit à l'oubli de ceux et celles qui en ont souffert.

D'une certaine manière, ce sont aussi des récits viscéraux, inscrits dans la chair mais presque inaudibles, que le collectif **le désert mauve (Charline Dally [FR] et Gabrielle Harnois-Blouin [QC])** cherche à exprimer à travers la figure également évanescence du *Dinckinsonia*, un organisme océanique vieux de 550 millions d'années dont le corps mou

n'a laissé que très peu de fossiles. Comme Pauline Oliveros dans plusieurs de ses méditations, les deux artistes nous invitent à porter attention à ces sons intérieurs — réels, imaginaires ou dont on se souvient — qui, s'ils nous apparaissent d'abord comme du bruit, peuvent être la trace d'expériences enfouies et refoulées que l'on verrait remonter à la surface, potentiellement porteuses d'effets soignants.

Dans son installation vidéo intitulée *I Hear You [Je t'écoute]*, **Mikhail Karikis (GR)** pose autrement la question de l'écoute comme un acte de soin en filmant avec beaucoup de tendresse les relations intimes qui unissent cinq personnes neurodiverses et leurs soignants. Dans chacun des portraits, il révèle la capacité inhabituelle qu'ont ces accompagnants à écouter attentivement les personnes dont ils prennent soin et à interpréter leur communication non verbale, trop souvent et très violemment considérée comme du bruit, des sons à la fois gênants et dénués de signification. Pour cette exposition, et comme pour insister sur le pouvoir de l'écoute à redessiner les frontières entre ce à quoi on accorde ou au contraire dénie de la valeur, l'artiste a choisi de disperser ses cinq portraits dans plusieurs endroits à tous les étages du Musée, invitant l'ensemble des visiteurs et des visiteuses à accueillir des sonorités et des manières d'être au monde différentes.

Dans son travail de sculpture et d'installation, **Marie-Michelle Deschamps (QC)** explore les processus de signification en faisant référence aux supports de la communication (le papier sur lequel on écrit, l'architecture de la langue, la voix, etc.). Dans le contexte de cette exposition, elle a choisi de faire résonner ses sculptures grâce à une collaboration avec la musicienne et percussionniste **Corinne René (QC)** qui en joue comme d'un ensemble de gongs, offrant une manière métaphorique de faire entendre ce qui existe au-delà ou en deçà du langage. Les gongs évoquent également la pratique de la méditation et l'intérêt que Pauline Oliveros porte aux notes tenues et aux changements de timbre qu'elles génèrent.

Timbre

Si nous nous sommes concentrés jusqu'ici sur les Médiations sonores, les autres aspects de la pratique de Pauline Oliveros — elle était accordéoniste et l'une des pionnières de la musique électronique — sont également traversés par l'écoute profonde. À la fin des années 1950, elle développe une fascination pour la texture du son, pour les qualités et les changements de timbre qui s'expriment dans sa musique électronique comme dans ses pièces pour accordéon par de lentes improvisations autour de notes longuement tenues. Puisque l'incertitude harmonique d'une note s'accroît au fur et à mesure qu'elle s'étire dans le temps, ces improvisations permettent à Oliveros de faire entendre « la beauté des subtiles variations de timbre et l'ambiguïté d'un phénomène apparemment statique³ ».

³ Pauline Oliveros, "On Sonic Meditation", *Software for People, Collected Writings 1963-1980*, Pauline Oliveros Publications, p. 148. (Notre traduction)

En d'autres termes, tant dans sa musique électronique que dans sa musique instrumentale, la compositrice cherche à développer l'acuité auditive, la sienne et celle des auditeurs et auditrices, pour révéler la richesse de la texture sonore au-delà du système limité et codifié de l'harmonie classique. Il y a tout un éventail de sons à percevoir entre les notes telles qu'elles sont imposées par le système tonal. « Je préfère écouter le spectre complet du son plutôt que d'être limitée par un système discontinu⁴ », affirme Oliveros.

Le désir de nous rendre attentifs à la différence et à l'ambiguïté d'un phénomène apparemment unique et stable est également au cœur de plusieurs Méditations sonores. Par exemple, la *Méditation XVIII Re Cognition* [Reconnaissance] invite à « écouter un son jusqu'à ce que vous ne le reconnaissiez plus ». À travers l'écoute prolongée ou répétée de la matière sonore, il s'agit de passer de la *reconnaissance* (notre oreille non exercée ou exercée dans le cadre de l'harmonie classique interprète le son à travers des catégories préconçues) à la *re-connaissance*, c'est-à-dire à la connaissance renouvelée, qui ouvre notre oreille aux subtiles transformations du son.

On voit bien la portée politique que peut avoir un projet qui vise à éveiller notre sensibilité aux différences et aux variations que les systèmes conventionnels (ou normatifs) nous empêchent de percevoir. Chez Oliveros, la remise en question des normes de l'écoute s'étend jusqu'à la contestation de la primauté de l'oreille. Comme l'exprime par exemple la méditation intitulée *Native* [Indigène], nous devons nous exercer à écouter avec l'ensemble de notre corps, à nous relier aux lieux que nous habitons et à valoriser d'autres manières d'être au monde.

De plus, lorsque Oliveros parle de « spectre complet du son » par opposition à « un système discontinu limitant », le parallèle avec le régime politique et épistémologique binaire dans lequel nous évoluons est saisissant. Qu'il s'agisse des oppositions entre masculin et féminin, naturel et culturel, actif et passif, privé et public, etc., ces dichotomies structurent notre perception au point de nous empêcher d'envisager le spectre complet des possibles. Pauline Oliveros s'est d'ailleurs spécifiquement attaquée au système binaire du genre à la fois dans sa vie (elle s'affirmait en tant que lesbienne d'apparence masculine [*butch*]) et dans sa musique, par exemple avec *Sex Change* [Changement de sexe].

Dans un esprit très proche du travail de Pauline Oliveros, l'artiste transdisciplinaire **Nik Forrest (QC)** élabore une partition conçue comme une invitation à écouter avec ouverture et incertitude des sons de différentes natures pour s'accorder à la complexité et à l'épaisseur du monde perceptible. Selon ses propres termes, son intention est de faire prendre conscience de la manière dont les sons sont

compris selon une pensée binaire (familiers ou non familiers, masculins ou féminins, naturels ou artificiels, intérieurs ou extérieurs, musique ou bruit, etc.) pour au contraire nous pousser à considérer la matière sonore à travers et entre ces classifications. Par ailleurs, iel souhaite poser la question suivante : puisque le son est mouvement, qu'il franchit les frontières, comment peut-il nous aider à « faire vibrer, trembler la pensée binaire » ? Accompagnant la partition, une vidéo offre une sorte de traduction visuelle du type d'écoute non binaire que l'artiste cherche à encourager. On y voit des performeurs qui interprètent la partition de Nik Forrest, leur écoute étant augmentée par des antennes très basses fréquences (VLF). Dans l'image, qui est comme un portrait de leur écoute, le chatolement des corps et la vibration de l'espace qui les entoure évoquent la dimension intrinsèquement contextuelle et relationnelle de l'écoute ainsi que son pouvoir d'ébranler les limites.

À proximité de celle de Forrest, l'œuvre de **Tarek Atoui (FR)** remet également en question les normes de l'écoute, mais cette fois-ci en nous invitant à faire l'expérience d'une écoute qui englobe l'ensemble du corps. À l'initiative d'Atoui, plusieurs compositeurs, dont Pauline Oliveros, ont contribué à la création d'un ensemble d'instruments destinés à l'usage de personnes sourdes et malentendantes. L'un de ces instruments traduisant les sons en vibrations peut être expérimenté dans l'exposition. Jouer de cet instrument appelé *Sub-Ink* implique de s'asseoir sur un siège recouvrant un caisson de basse (et donc d'être en contact physique avec le son) et de toucher un dessin à l'encre conductrice faisant office de partition. Au Musée d'art de Joliette, les dessins ont été réalisés au cours d'ateliers organisés avec la collaboration de membres de l'Association des Sourds de Lanaudière. La présence du *Sub-Ink* dans l'exposition revêt une signification particulière, puisque Pauline Oliveros a composé une pièce pour cet ensemble d'instruments intitulée *Sensational Sounds* [Sons sensationnels] qui a été interprétée en Norvège en 2016, sous la direction d'un chef d'orchestre sourd. Comme nous le rappelle le documentaire de Weintraub, la compositrice voit dans cette performance une sorte d'aboutissement du Deep Listening, puisque le chef d'orchestre est parvenu à sentir la musique avec tout son corps, à écouter et à répondre aux vibrations du son et aux gestes des musiciens.

Bien qu'appartenant à un univers très différent, le *Cycle de l'Ange* du duo **Maria Klonaris et Katerina Thomadaki (FR)** touche à l'essence du projet de Pauline Oliveros tel que nous l'avons imaginé dans cette section. Il y a d'abord l'attention soutenue pendant plus de vingt ans à une image qu'elles n'ont cessé de transformer pour la voir autrement et surtout pour la libérer du cadre normatif, celui de la science, à travers lequel elle était interprétée. Il y a aussi la manière dont elles rapprochent cette entreprise de l'objectif avoué de dépasser la binarité du genre.

⁴ Pauline Oliveros, "Interactive Music", *Sounding the Margins, Collected Writings 1992-2009*, Deep Listening Publications, p. 4. (Notre traduction)



2

Cette image, c'est la photographie médicale d'un être intersexuel aux yeux bandés trouvée par Klonaris dans les archives de son père obstétricien; pour les deux artistes, c'est celle d'un Ange qui annonce « l'effondrement de la limite des sexes ». Les six photographies présentées dans l'exposition appartiennent à la série *Angélophanies* qui en compte plus de deux cents. Dans cette série, elles soumettent l'image de l'Ange à une variété de traitements (inversions, duplications, surimpressions, interventions graphiques, etc.) et la mettent en relation avec des constellations cosmiques, comme une manière de donner forme au dépassement des limites, à cet infini des possibles qui s'ouvre lorsque l'on parvient à dépasser la binarité. La pièce sonore, issue d'une performance intitulée *Mystère II: incendie de l'Ange* et enregistrée dans le cadre de l'Atelier de création radiophonique de France Culture, traduit par d'autres formes d'« apparitions », de « dédoublements » et d'« échos » la résistance de l'Ange à toute tentative de l'enfermer dans une identité, de le condamner à l'unicité et à la fixité.

Dans le cadre de cette exposition, la sculpture de l'artiste interdisciplinaire de descendance tchèque, hollandaise et vuntut gwitchin **Jeneen Frei Njootli (CAN)** évoque également la volonté de ne pas se laisser enfermer dans des stéréotypes et au contraire de préserver les spécificités des savoirs et des expériences liés à l'histoire et à la culture de la nation Vuntut Gwitchin. Cette sculpture appartient à une série d'œuvres récentes où l'artiste recouvre des objets

du quotidien, essentiels à sa survie à Old Crow au Yukon, avec des bâches utilisées préalablement par les membres de sa communauté autochtone pour protéger leurs outils des gelées. L'objet protégé ici est un tambour et la bâche est attachée par des courroies de *bondage*, une référence à la bispiritualité (Two-spirit) de l'artiste établie dans une communauté où cette posture identitaire a toujours été acceptée et valorisée malgré les pressions exercées historiquement par l'Église. En protégeant cet instrument central dans la transmission et l'actualisation au présent de valeurs et connaissances propres à sa nation autochtone, Frei Njootli insiste sur le rôle primordial qu'il joue dans les rassemblements et les rituels essentiels à l'épanouissement de sa communauté.

Résonance

En 2011, Pauline Oliveros a découvert que les activistes du mouvement Occupy à Los Angeles pratiquaient ses Méditations sonores pour renforcer leur solidarité de groupe. Parmi elles, *The Tuning Meditation* [Méditation pour s'accorder] invite les participants et participantes à alternativement chanter des notes issues de leur imagination et à s'accorder à celles émises par les autres personnes présentes. Cette anecdote souligne la dimension politique associée au sentiment d'être ensemble ou plus exactement à l'expérience corporelle et affective d'une synchronisation collective que font naître certaines œuvres d'Oliveros. Sans pour autant nier les singularités, la compositrice voit dans la pratique de l'écoute mutuelle et de l'expression vocale partagée au sein d'un groupe une manière sensible et incarnée de se connecter aux autres, de se laisser affecter et transformer par la relation. Dans son texte intitulé *Quantum Listening*, elle explique que : « L'écoute implique une réciprocité du flux d'énergie; un échange d'énergie; une vibration empathique : se mettre au diapason du réseau de pensées, de sentiments, de rêves et de forces vitales interconnectés qui se soutiennent mutuellement et qui constituent notre vie; l'empathie; la base de la compassion et de l'amour. Oui, l'écoute profonde est le fondement d'une matrice sociale radicalement transformée dans laquelle la compassion et l'amour sont les principes motivants fondamentaux qui guident la prise de décision créative et nos actions dans le monde.⁵ »

Les œuvres d'Oliveros nous invitent à ressentir avec intensité nos relations aux autres, mais aussi à nous-mêmes et à la nature. Pour ce faire, l'une des méthodes récurrentes proposées par la compositrice, notamment dans *Environmental Dialogue* [Dialogue environnemental], consiste à « renforcer » (c'est-à-dire à augmenter ou soutenir) mentalement, vocalement ou avec un instrument un son source choisi dans notre environnement. En cherchant à nous mettre au diapason des sons qui nous entourent, par exemple ceux d'une rivière dans

⁵ Pauline Oliveros, "Quantum Listening: From Practice to Theory (to Practice Practice)", *Sounding the Margins, Collected Writings 1992-2009*, Deep Listening Publications, p. 90. (Notre traduction)

The River Meditation [Méditation de la rivière], Pauline Oliveros encourage un mode d'engagement au monde réceptif aux vibrations et animations, échos et agitations qui nous relie et nous associe à lui.

Parce qu'il renvoie à un phénomène acoustique où la vibration d'un corps appelle celle d'un autre corps, le terme de « résonance » paraît approprié pour décrire cette expérience d'intensification de la relation à soi, aux autres et à l'environnement. C'est aussi celui utilisé par le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa pour qui la création de relations résonantes, qui supposent un « ajustement rythmique réciproque », est un moyen de résister aux processus d'aliénation et d'accélération engendrés par le capitalisme extractiviste. Les artistes présentés dans cette dernière section partagent avec Oliveros la conscience du rôle que peuvent jouer les pratiques artistiques pour amplifier à tous les niveaux l'expérience humaine.

La partition qui est au cœur de la proposition de **Julia E. Dyck (QC)** consiste en une série d'exercices à réaliser ensemble pour enrichir notre présence à nous-mêmes et aux autres à travers la pratique de la respiration, du chant, de la lecture collective, de la télépathie, de la mise au diapason, etc. Comme le suggère la référence aux « fréquences de guérison » dans la partition (une longue tradition qui a débuté à l'époque médiévale avec les chants grégoriens confère à certaines fréquences le pouvoir de soigner le corps et l'esprit), l'artiste voit dans ces exercices collectifs une forme de soin du corps individuel et du corps social. Les visiteurs et les visiteuses sont invités à la fois à faire l'expérience de la partition par eux-mêmes et à en regarder une interprétation par un groupe de performeurs et performeuses s'identifiant comme *queers* guidés par l'artiste. Pour Dyck, l'écoute, telle qu'elle invite à la pratiquer, a quelque chose de queer en ce qu'elle est nécessairement teintée par l'expérience de corps singuliers; l'écoute ne peut donc pas être neutre et suppose une ouverture à l'inattendu dans la relation à soi et aux autres.

L'ouverture à l'inattendu dans la relation aux autres est également au cœur de la démarche de **Christopher Willes (QC)**. Pour le projet qu'il a réalisé avec Public Recordings, un collectif de 19 artistes venant de différents champs artistiques (musique, danse, théâtre, arts visuels et littérature), il a proposé d'interpréter collectivement et dans différents lieux une partition de Pauline Oliveros datant de 1971 pour en explorer les enjeux au présent. Intitulée *To Valerie Solanas and Marilyn Monroe in Recognition of Their Desperation* [Pour Valerie Solanas et Marilyn Monroe en reconnaissance de leur désespoir], cette partition établit un lien explicite entre les pratiques d'écoute et d'improvisation collective et l'affirmation des principes égalitaires prônés par le manifeste féministe radical *SCUM Manifesto*, écrit en 1967 par Solanas. Là encore, offrir de faire l'expérience incarnée d'un ajustement réciproque apparaît comme un projet profondément politique, un aspect qui s'est trouvé amplifié par la performance de Public Recordings dans la salle du

conseil à la mairie de Toronto en 2019, à un moment où la situation politique locale était particulièrement tendue. Pour cette exposition, le public est invité à manipuler le contenu de la publication au titre évocateur de *Resonance Gathering* [Rencontre résonante] et à écouter l'enregistrement de la performance. En complément à cette installation, Willes effectuera une résidence de création au Musée du 2 au 5 août qui se conclura le 6 août par une invitation à venir faire l'expérience de l'exercice d'écoute qu'il aura créé (sur inscription).

Dans son film *Children of Unquiet* [Enfants de l'inquiétude], **Mikhail Karikis** orchestre la « prise de contrôle » par des enfants d'un village ouvrier en Italie déserté après l'automatisation complète de la centrale géothermique locale. Cette prise de contrôle, qui est présentée comme une forme de résistance à l'exploitation des hommes et de la nature instituée par le capitalisme, passe par l'instauration de relations résonantes affirmant les dimensions de coexistence et d'interdépendance qui nous relient aux autres et à l'environnement. Dans le premier chapitre du film, les enfants entrent en relation avec le site en imitant les sons, par exemple les grondements souterrains ou les bruits d'usine, d'une manière qui évoque le « renforcement d'un son source » dans la méditation *Environmental Dialogue* d'Oliveros. Le second chapitre cite des extraits de textes philosophiques d'Antonio Negri et Michael Hardt qui insistent notamment sur la dimension révolutionnaire de l'amour. « L'amour est une action » nous lit l'un des enfants, « c'est un événement biopolitique réalisé en commun. Dans l'amour nous produisons un nouveau monde, une nouvelle vie sociale. » Le film se termine dans une explosion de rires, de jeux d'enfants et d'exercices de synchronisation vocale perçus comme une menace à l'ordre établi.

Dans le film de **Lola Gonzalez (FR)** comme dans celui de Mikhail Karikis, la performance improvisée d'un groupe de jeunes gens semble constituer une sorte de réponse à un paysage déserté. Dans *Tonnerres*, il s'agit d'un paysage de l'arrière-pays niçois dévasté par une tempête du genre de celles que nous allons connaître de plus en plus régulièrement sous l'effet du réchauffement climatique. La menace plane et les corps cherchent à éprouver physiquement les effets de la tempête; ils convoquent différents sens, tentent d'imiter certaines formes naturelles; leurs gestes circulent jusqu'à constituer le point de départ d'une chorégraphie contagieuse. Comme souvent dans les films de l'artiste, les performeurs et performeuses parviennent à s'accorder dans l'improvisation, générant une énergie collective potentiellement salvatrice ou dévastatrice.

D'une manière très différente, l'artiste et musicienne **Violaine Lochu (FR)** cherche également à ressentir avec intensité sa relation aux autres, humains et non humains. Au terme d'une recherche en Laponie où elle a côtoyé une variété d'espèces d'oiseaux pendant plusieurs mois, elle réalise une performance pour voix et accordéon à travers laquelle elle tente de restituer quelque chose des interactions qui

ont eu lieu. Bien plus que d'imiter les chants des oiseaux (Oliveros insiste aussi sur le fait que le « renforcement » d'un son n'est pas son imitation), elle s'attache à les accueillir en elle, à se laisser affecter et transformer par leurs manières d'être au point de s'hybrider, de donner corps à « une tierce voix qui serait comme un point de rencontre ». Dans l'exposition, la documentation vidéo de *Hybird* [jeu de mot avec « hybride » et « oiseau »] est accompagnée des partitions graphiques agissant comme mémoire de la performance. Violaine Lochu les interprétera à nouveau le 8 juillet dans le cadre de la collaboration du Musée avec le Festival de Lanaudière.

C'est également sur le monde naturel qu'**Hanna Sybille Müller (QC)** choisit de focaliser son attention en transformant la pelouse devant le Musée d'art de Joliette en jardin chorégraphique. Composé de manière à poursuivre le flux de la rivière Outaragawe sipi telle une vague s'élançant devant le Musée, le jardin est traversé d'une énergie grouillante pour qui sait la percevoir. Les insectes et le mouvement de la croissance des végétaux allié à celui du vent témoignent du souffle qui l'anime, auquel fait écho celui du sujet qui l'observe. Ponctuellement durant l'été, un performeur ou une performeuse accompagnera le public dans cette expérience d'écoute et de communion à partir d'exercices de respiration effectués alors qu'ils partageront un banc placé tout près. En associant la chorégraphie perceptible au sein du jardin à la philosophie de la pratique somatique Continuum, qui explore la fluidité commune aux corps et à la vie qui nous entoure, Müller nous engage à écouter la nature, à reconnaître notre parenté avec elle ainsi que notre responsabilité envers elle. Accompagnée de six danseuses, elle mettra en jeu l'enseignement du Continuum le 15 juillet, sur le site du Festival de Lanaudière.

La pédagogie et la transmission ont toujours animé le travail d'Oliveros qui a organisé de nombreux ateliers de Deep Listening et, avec IONE et la chorégraphe Héloïse Gold, des retraites collectives de plusieurs jours, souvent dans les montagnes du Nouveau-Mexique. Des participants et participantes ont pu s'y initier aux principes de l'écoute profonde et de la méditation sonore qu'elle les invitait à intégrer par la suite à leur vie quotidienne en s'engageant dans une pratique régulière. Le Center for Deep Listening poursuit aujourd'hui cet enseignement en offrant des formations et des certifications. Au Musée, nous avons voulu faire écho à cet engagement à *pratiquer* l'écoute en mettant en place plusieurs occasions où le public est invité à réellement activer les œuvres, notamment dans le cadre de « visites guidées vitaminées » et lors des nombreux ateliers performatifs proposés par les artistes durant l'été. Guidés par les animateurs et médiateurs, les groupes de tous les âges inscrits aux camps de jour découvriront aussi les enseignements d'Oliveros grâce à l'interprétation des partitions au cœur de plusieurs des projets artistiques exposés. Ces partitions seront distribuées en salle afin que les visiteurs libres puissent également les pratiquer et les rapporter chez eux pour prolonger leur expérimentation.

Enfin, plusieurs des Méditations sonores d'Oliveros qui ont inspiré cette exposition et dont les titres figurent sur les murs de la salle sont traduites pour la première fois en français et rendues disponibles dans ce livret. À vous, chers lecteurs et lectrices, visiteurs et visiteuses, de vous immerger dans l'univers de la compositrice et d'intégrer à votre quotidien les expériences et réflexions suscitées par l'exposition *Retirez vos bouchons d'oreilles*.

Dissolving your ear plugs

Curators Maud Jacquin, Independent Curator
and Anne-Marie St-Jean Aubre, Curator of Contemporary Art, Musée d'art de Joliette

From June 11 to September 4, 2023

Artistes Tarek Atoui ▪ le désert mauve (Charline Dally and Gabrielle Harnois-Blouin)
Marie-Michelle Deschamps and Corinne René ▪ Julia E. Dyck ▪ Jeneen Frei Njootli ▪ Nik Forrest
Lola Gonzalez ▪ Anna Holveck ▪ Mikhail Karikis ▪ Maria Klonaris and Katerina Thomadaki
Violaine Lochu ▪ Abdessamad El Montassir ▪ Hanna Sybille Müller ▪ Pauline Oliveros
Lauren Tortil ▪ Sandra Volny ▪ Daniel Weintraub and IONE ▪ Christopher Willes

This group exhibition presents the practices of 22 artists and artist duos from Quebec, Canada, and abroad who engage with the core principles behind the work of Pauline Oliveros (1932–2016), an experimental musician and composer whose work is defined by a singular conception of listening she called Deep Listening. The exhibition's title is a reference to one of Oliveros's scores, *Dissolving your ear plugs*, which sums up the driving impetus of her work: it is no longer a matter of guiding the performance of music, but to suggest "strategies of attention," ways of listening and responding that sharpen the receptivity of those who experience it. In Oliveros's words, "Deep Listening involves going below the surface of what is heard, expanding to the whole field of sound while finding focus. This is the way to connect with the acoustic environment, all that inhabit it, and all that there is."¹

Dissolving your ear plugs is the first part of a project that will continue this fall at Bétonsalon – Center for Art and Research, in Paris (co-curated by Maud Jacquin and Émilie Renard). At the Musée d'art de Joliette, the public is invited to consider the political significance of a sensory practice like Deep Listening through the three musical terms that structure the exhibition: noise, timbre, and resonance. Through the artists' visual, sound, and installation works, which are set in relation to a selection of Oliveros's Sonic Meditations, the three sections explore how listening, as a practice, can redistribute power relations, make room for change and difference, and increase our ability to connect with ourselves, others, and the environment.

As an introduction to the exhibition, a documentary by the director Daniel Weintraub called *Deep Listening: the Story of Pauline Oliveros* is screened twice daily in the Salle Harnois on the second floor, along with a new interview with IONE, Pauline Oliveros's wife and creative partner. In addition, the exhibition is "activated" by participatory visits (by reservation), a series of live performances organized in partnership with the Festival de Lanaudière and Joliette halte culturelle, and through works that include musical scores available for the public to perform on their own.

Noise

Unlike hearing, which happens involuntarily, "listening is directing attention to what is heard, gathering meaning, interpreting and deciding whether or not to take action based upon that meaning."² In other words, listening is a cultural process that discriminates between what has value and what does not, thus creating a hierarchy between sounds and, more broadly, between realities. Some sounds are valued, others are considered noise.

In *Dissolving your ear plugs*, Oliveros invites the performer to listen to their environment and to "keep practicing until they hear the world as music." This invitation suggests that attention can be cultivated and that regular listening practice can awaken our perception of what is neglected; noise becomes music. Other Sonic Meditations, and in particular *All or Nothing* presented in the exhibition, propose that we practice maintaining a balance between global awareness

¹ Pauline Oliveros, "Quantum Listening: From Practice to Theory (to Practice Practice)," in *Sounding the Margins, Collected Writings 1992-2009*, Deep Listening Publications, p. 77

² Pauline Oliveros, "Quantum Listening: From Practice to Theory (to Practice Practice)," in *Sounding the Margins, Collected Writings 1992-2009*, Deep Listening Publications, p. 74

and focal attention, which amounts to questioning the opposition between the “signal” to which we pay attention and “background noise,” an opposition that structures our dominant relationships vis-à-vis others but also with nature (it is precisely because we view nature as a backdrop to human activity that it can be instrumentalized). For Oliveros, as for the artists presented in this section, the practice of listening attentively to oneself, to others, and to the environment can potentially redistribute power relationships; by yielding to buried or repressed experiences, it opens the possibility of individual and collective transformation.

The exhibition opens with a work by **Lauren Tortil (FR)** who shares with Oliveros (and the Canadian composer and educator R. Murray Schafer, another one of her major influences) the conviction that we can educate our ears and expand our listening abilities. Through a card game that provides performative instructions for individuals or groups in response to surrounding sonic landscapes, Tortil proposes that we experience a reversal of perspective: what happens when the first sense to be called upon is no longer sight, but hearing? Over the course of the exhibition, different groups of adults and children will activate the piece as part of participatory visits and day camps organized by the Musée d'art de Joliette. It will also be the starting point for a performance by the artist on July 15.

Nearby, a video-performance by **Anna Holveck (FR)** titled *Bouche d'aération* [Air Vent] fully resonates with Oliveros's research. Seeking to address the “noise” emitted by the ventilation system of the Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM), Paris's temple of experimental music, Holveck inserted a microphone inside her mouth to reveal the sound's emerging harmonics and weave improvised vocal variations around them. As speech organs, the mouth and the voice become listening and response instruments (in the words of Oliveros), capable of bringing us “beneath the surface of what is heard.” Here, Holveck creates music with the sounds that interfere with the venerable and historically male institution by performing literally underneath the building. The experience echoes Oliveros's own amusing description of how she came up with the term “deep listening” while performing in an underground cistern.

Fossiles sonores [Sound Fossils] by **Sandra Volny (FR)** give material presence to imperceptible sounds that emerge from the vibrations of frozen ground in the Antarctica captured by a team of scientists using seismographs. Each plate in this series is produced by a process in which the vibrations that were recorded in Antarctica were rendered audible and projected onto pigments suspended in water which, after it evaporated, left a colourful, textured imprint: a fossilization of sound in material. The works she presents here, *Faire écho – fossiles sonores (DR 10 et DR 07)* [Echoing – Sound Fossils DR 10 and DR 07], are unique in that they are the result of a kind of collaboration with the artist, who intervened with the water and the pigment during the process of evaporation. As with Anna Holveck's

video-performance and much of Oliveros's work, listening becomes inseparable from a form of intervention, since it transforms both the listening subject and the subject of listening. Conceived as part of a project that allows us to hear the effects of climate change on the Antarctic's ice sheets, Sandra Volny's intervention calls on our “responsibility” (the title of one of Oliveros's Sonic Meditations that gives an ethical dimension to training our listening and response skills). On July 8, in collaboration with Simon Bélaïr, a practitioner of traditional Chinese medicine, Volny will present a new iteration of her performance *Ces corps d'eau que nous sommes* [These Bodies of Water That We Are], which extends her reflections on how listening allows us to tune into our material continuity with the world.

Abdessamad El Montassir (FR) has also listened to a territory marked by memories that have gone unheard, although in a very different way. To create *Al Amakine*, he travelled through the Western Sahara desert to see sites that bear the ghostly traces of painful political and cultural events that official history has denied. The multidisciplinary installation that came out of this process includes photographs and a sound piece composed of Hassaniya poetry, sound waves emitted by plants that are endogenous to the region, and the sounds of the wind and rocks in each location he visited. These give form to what the artist calls “visceral stories,” that is, accounts of how traumatic events affect not only people but also plants and the living world. The work's poetic and evanescent nature allows Abdessamad El Montassir to reveal something from these repressed stories without betraying the right to forget of those who have suffered.

In some way, visceral stories, written in the flesh but almost inaudible, are also what the collective **le désert mauve (Charline Dally, FR, and Gabrielle Harnois-Blouin, QC)** seek to express through the equally evanescent figure of the Dickinsonia, a 550-million-year-old sea organism whose soft body has left behind very few fossils. Like Pauline Oliveros in many of her meditations, the two artists invite us to pay attention to our inner sounds—real, imaginary, or remembered—which, if they first appear like noise, can be the traces of buried and repressed experiences that we would see resurface, with potentially healing effects.

I hear you, by **Mikhail Karikis (GR)**, is a different portrayal of listening as an act of care. In his very sensitive video installation, we see five neurodiverse people and the intimate relationships they have with their caregivers. Each portrait reveals the caretaker's rare ability to listen attentively to the person they look after and to interpret their non-verbal communication, which is all too often unfairly and hurtfully considered noise—sounds that are both awkward and meaningless. In this exhibition, as if to insist on the power of listening in redrawing the boundaries between what we give, or deny, value to, Karikis has chosen to present his five portraits in several locations on each of the Musée floors, thus inviting all viewers to welcome these sounds as different ways of being in the world.

In her sculptural and installation work, **Marie-Michelle Deschamps (QC)** explores the processes of signification by referencing different communication supports (the paper we write on, the architecture of language, the voice, etc.). In this context, Deschamps makes her sculptures resonate by collaborating with the musician and percussionist **Corinne René (QC)**, who plays them like a set of gongs, offering viewers a metaphorical way of hearing what exists beyond or beneath language. The gongs also evoke the practice of meditation and Pauline Oliveros's interest in long tones and the changes in timbre they generate.

Timbre

While we have so far focused on Pauline Oliveros's *Sonic Meditations*, other aspects of her practice—she was an accordionist and a pioneer of electronic music—are also defined by deep listening. At the end of the 1950s, she developed a fascination for the texture of sound, for the qualities and changes of timbre that express themselves, in her electronic music as in her accordion pieces, through slow improvisations around sustained tones. Since the harmonic instability of a note increases as it stretches through time, these improvisations allowed Oliveros to reveal “the beauty of the subtle shifts in timbre and the ambiguity of an apparently static phenomenon.”³ In other words, in both her electronic and instrumental music, the composer sought to develop auditive acuity, hers and that of the listeners, to reveal the richness of sound texture beyond the limited and codified system of classic harmony. There is a plethora of sounds to hear between the notes as they are imposed by the tonal system. As Oliveros stated, “I prefer full-spectrum sound rather than a limited scalar system.”⁴

The desire to make us sensitive to the difference and ambiguity of an apparently unique and stable phenomenon is also at the heart of several *Sonic Meditations*. For example, *Meditation XVIII Re Cognition* invites us to “listen to a sound until you no longer recognize it.” Through prolonged or repeated listening of a sonic object, we can move from *recognition* (our ear, which is either untrained or trained within the framework of classical harmony, interprets sound through preconceived categories) to *re-cognition*, that is, renewed cognition that opens our ears to the subtle transformations of sound.

One can see the political significance of a project aimed at awakening our sensitivity to differences and variations that conventional (or normative) systems prevent us from perceiving. For Oliveros, questioning the norms around listening extends to contesting the ear's primacy. For example, this is expressed in the meditation *Native*, in which we are instructed to listen with our entire body, to connect to the place we inhabit, and to value other ways of being in the world.

Moreover, when Oliveros talks about “full-spectrum sound” as opposed to “a limited scalar system,” the parallel to the binary political and epistemological system in which we evolve is striking. Whether it be the opposition between male and female, nature and culture, active and passive, private and public, to name a few, they structure our perception to such a degree that they prevent us from imagining the complete spectrum of possibilities. And indeed, Oliveros specifically targeted the binary system of gender both in her life (as a self-affirmed butch lesbian) and in her music, for example with *Sex Change*.

In a similar spirit to Pauline Oliveros's work, transdisciplinary artist **Nik Forrest (QC)** has composed a score that acts as an invitation to listen, with openness and uncertainty, to different sounds as a way to tune into the complexity and density of the perceptible world. In their own words, the intention is to make us conscious of how sounds are understood in terms of binary thinking (familiar or non-familiar, masculine or feminine, natural or artificial, interior or exterior, music or noise, etc.), to push us instead to consider sound material through and between these classifications. Moreover, they wish to ask the following question: since sound is movement, since it crosses boundaries, “how can sound detune / vibrate / tremble binary thinking?” Their accompanying video offers a visual translation of the kind of non-binary listening the artist seeks to encourage. Performers are shown interpreting Nik Forrest's score, their listening augmented by very low frequency (VLF) antennae. In this video, which is like a portrait of their hearing, the shimmering of bodies and the vibration of the space that surrounds them evoke the intrinsically contextual and relational dimension of listening and its power to shatter limitations.

Next to Forrest's work, **Tarek Atoui (FR)** presents a piece that also questions the norms of listening, but this time by inviting us to experience a form of listening that includes the entire body. On Atoui's initiative, several composers, including Pauline Oliveros, helped create an ensemble of instruments destined to be played by deaf or hearing-impaired people. One such instrument, called *Sub-Ink*, translates sounds into vibrations, and can be experienced as part of this exhibition. Playing it involves sitting on a seat on top of a subwoofer (thereby being in physical contact with the sound) while touching a conductive ink drawing that acts as a musical score. The drawings were created during workshops organized by the Musée d'art de Joliette in collaboration with members of the Association des Sourds de Lanaudière (the Lanaudière Association of the Deaf). The inclusion of *Sub-Ink* in the exhibition is significant since Pauline Oliveros composed a piece for this ensemble of instruments titled *Sensational Sounds*, which was performed in Norway in 2016 under the direction of a deaf conductor.

³ Pauline Oliveros, “On Sonic Meditation,” in *Software for People, Collected Writings 1963-1980*, Pauline Oliveros Publications, p. 148.

⁴ Pauline Oliveros, “Interactive Music,” in *Sounding the Margins, Collected Writings 1992-2009*, Deep Listening Publications, p. 4.

As Weintraub's documentary reminds us, what Oliveros saw in this performance was, in a sense, the ultimate outcome of Deep Listening since the conductor was able to feel the music with his entire body, to hear and respond to the sound vibrations and the musicians' gestures.

Although coming from a very different realm, the *Cycle de l'Ange* [The Angel's Cycle] by the duo of **Maria Klonaris and Katerina Thomadaki (FR)** captures the essence of Pauline Oliveros's project as we have imagined it in this section. First, the more than twenty years of attention they have given to a single image, continuously transforming it to see it differently, and especially, to free it from the normative, scientific framework through which it was initially interpreted. Second, the way they connect this endeavour to their stated goal of transgressing the gender binary. The image in question is a medical photograph of a blindfolded intersex person Klonaris found in the archives of her father, an obstetrician; for both artists, it is the image of an Angel that announces "the collapse of gender limits." The six photographs presented here are part of their series *Angélophanies*, which includes more than two hundred images. Here, Klonaris and Thomadaki submit the image of the Angel to a variety of treatments (inversions, duplications, double exposures, graphic interventions, etc.) and place it in relation to cosmic constellations, in a sense giving form to the surpassing of limits, to the infinite possibilities that open up when we manage to go beyond binary classification. The audio piece, from a performance titled *Mystère II : Incendie de l'Ange* [Mystery II: The Angel Fire] and recorded as part of France Culture's Atelier de création radiophonique, translates, through other types of "apparitions," "splittings," and "echoes," the angel's resistance to any attempt to confine it to a single identity, to condemn it to singularity and fixedness.

Elsewhere in the exhibition, a sculpture by **Jeneen Frei Njootli (CAN)**, an interdisciplinary artist of Czech, Dutch and Vuntut Gwitchin descent, also evokes the desire not to let oneself be stereotyped, but rather to preserve the specific knowledge and experiences that are linked to the history and culture of the Vuntut Gwitchin nation. The sculpture is part of a series of recent works in which the artist covers everyday objects that are essential to their survival in Old Crow, Yukon with tarps that were previously used by members of their Indigenous community to prevent tools from freezing. The object being protected here is a drum and the tarp is attached with bondage straps, a reference to the artist's Two-spirit identity, in a community where this has always been accepted and valued despite pressures that historically have come from the Church. By protecting this instrument, which is central to the transmission of Indigenous values and knowledge, Frei Njootli emphasizes its primary role in gatherings and rituals, which are essential for their community to flourish.

Resonance

In 2011, Pauline Oliveros discovered that activists from the Occupy movement in Los Angeles were practicing her Sonic Meditations as a way to strengthen the solidarity of their group. Among these, *The Tuning Meditation* invites participants to, alternatively, sing tones from their imagination and to harmonize with ones vocalized by the others. This story underlines the political dimension associated with the feeling of togetherness, or more precisely the corporeal and affective experience of collective synchronization that Oliveros's works often generate. Without denying each person's singularity, Oliveros saw the practice of mutual listening and shared vocal expression within a group as a sensory and embodied way to connect with others, and to let oneself be affected and transformed by this relationship. In her essay *Quantum Listening*, she explains that "Listening involves a reciprocity of energy flow; exchange of energy; sympathetic vibration: tuning into the web of mutually supportive interconnected thoughts, feelings, dreams, vital forces comprising our lives; empathy; the basis for compassion and love. Yes, Deep Listening is the foundation for a radically transformed social matrix in which compassion and love are the core motivating principles guiding creative decision-making and our actions in the world."⁵

Oliveros's works not only invite us to intensely feel our relationship to others but also to ourselves and to nature. To do so, one of the methods she regularly puts forward, particularly in *Environmental Dialogue*, consists of "reinforcing," either mentally, vocally, or with an instrument, a sound source chosen from our environment. By asking us to tune in to the sounds that surround us, for example those of a river in *River Meditation*, Pauline Oliveros encourages a way of engaging with the world that is receptive to the vibrations and animations, echoes, and agitations that connect us with it.

Because it refers to an acoustic phenomenon in which the vibration of a body induces that of another body, the term "resonance" seems appropriate to describe this experience of intensifying our relationship to the self, others, and the environment. The word is also used by the German sociologist and philosopher Hartmut Rosa, for whom the creation of resonant relationships, which involve a "reciprocal rhythmic adjustment," is a way to resist the processes of alienation and acceleration caused by extractivist capitalism. The artists in this final section share with Oliveros an awareness of the role artistic practices can play in amplifying human experience at every level.

The score at the heart of **Julia E. Dyck's (QC)** work is a series of exercises to be performed collectively that aim to increase our presence to ourselves and to others through

⁵ Pauline Oliveros, "Quantum Listening: From Practice to Theory (to Practice Practice)," in *Sounding the Margins, Collected Writings 1992-2009*, Deep Listening Publications, p. 90.

breathing, singing, collective reading, telepathy, tuning, and other practices. As suggested by the score's reference to "healing frequencies" (a long tradition that began in medieval times with Gregorian chants gives certain frequencies the power to heal the body and the mind), the artist sees these collective exercises as a form of caring for both the individual and the social body. Visitors are invited to experience the score by themselves and to watch a performance of it by a queer-identified group, led by the artist. For Dyck, listening, as she invites us to do, contains a queer element in that it is necessarily tainted by the experience of singular bodies; listening therefore cannot be neutral and implies an openness to the unexpected in our relationship to ourselves and to others.

This openness is also at the heart of a piece by **Christopher Willes (QC)**. For his project with Public Recordings, a collective of 19 artists from different artistic fields (music, dance, theatre, visual arts, and literature), he proposed that the group collectively perform, in different locations, one of Pauline Oliveros's scores from 1971 titled *To Valerie Solanas and Marilyn Monroe in Recognition of Their Desperation*, as a way to explore its relevance today. The score establishes a direct link between listening and group improvisation and the assertion of egalitarian principles advocated by the radical feminist text *SCUM Manifesto*, which Solanas wrote in 1967. Once more, offering the embodied experience of a reciprocal adjustment seems like a profoundly political project, an aspect that was amplified by Public Recordings' performance at Toronto City Hall's Council Chambers in 2019, at a time when the local political atmosphere was particularly tense. For this exhibition, the public is invited to manipulate the content of the resulting publication evocatively titled *Resonance Gathering* and to listen to a recording of the performance. As a complement to this installation, Willes will be present for a creative residency at the Musée from August 2 to 5, concluding on August 6 with an invitation to experience his newly created listening exercise (by registration).

In his film *Children of Unquiet*, **Mikhail Karikis** orchestrates the "takeover" by children of an industrial village in Italy that was abandoned following the complete automation of the local geothermal power plant. The takeover, presented as a form of resistance against the exploitation of people and nature instituted by capitalism, is achieved through the establishment of resonant relationships, emphasizing aspects of coexistence and interdependence that bind us to others and to the environment. In the first chapter of the film, the children relate to the site by imitating sounds, for example subterranean rumblings or factory noises, in ways that evoke the "reinforcement of a sound source" in Oliveros's *Environmental Dialogue* meditation. The second chapter quotes excerpts of philosophical writings by Antonio Negri and Michael Hardt who insist that love has a revolutionary dimension. "Love is an action," says one of the children, "it's a biopolitical event realised in common... In love we produce a new world, a new social life." The film

ends in an explosion of laughter, children's games, and synchronized vocal exercises perceived as a menace to the established order.

In the film by **Lola Gonzalez (FR)** as with the one by Mikhail Karikis, an improvised performance by a group of youths seems to form a kind of response to a deserted landscape. In *Tonnerres* [Thunder], we see a hinterland landscape in Nice devastated by the type of storm we now know will be increasingly common because of climate change. There is a lingering sense of threat as the bodies attempt to physically feel the effects of the storm; they summon different senses, try to imitate natural forms; their gestures circulate until they become the starting point of a contagious choreography. As in many of Gonzalez's films, the improvising performers eventually manage to tune in to each other, generating a collective energy that is potentially either life-saving or devastating.

In a very different way, the artist and musician **Violaine Lochu (FR)** also seeks to intensely feel her relationship to others—both human and non-human. At the end of a months-long research project in Lapland where she spent time with a variety of bird species, she created a performance for voice and accordion that attempts to capture something from the interactions that took place. Much more than simply imitating the birds' songs (Oliveros also insisted that "reinforcing" sound was not the same as imitating it), she endeavours to welcome them within her, to let herself be affected and transformed by their way of being to the point of hybridization, of giving bodily form to "a third voice that represents a point of convergence." Here, video documentation of *Hybird* (a play on the words "hybrid" and "bird") is accompanied by graphic scores that act as memories of the performance. Violaine Lochu will play them again on July 8 as part of a collaboration between the Musée and the Festival de Lanaudière.

Hannah Sybille Müller (QC) also focuses on the natural world by transforming the lawn in front of the Musée d'art de Joliette into a choreographic garden. Designed to follow the flow of the Outaragawe sipi River like a soaring wave in front of the Musée, the garden is permeated with a teeming energy for those who know what to look for. Insects and the movement of growing vegetation together with the blowing wind bear witness to the breath that animates them; a breath that is echoed by the viewer who observes it. Over the course of the summer, a performer will accompany visitors in a communal listening experience based on breathing exercises made while seated on a nearby bench. By associating the garden's perceptible choreography to the philosophy of the somatic practice of Continuum, which explores the shared fluidity of bodies and the life that surrounds us, Müller encourages us to listen to nature, to recognize our kinship with it and our responsibility toward it. On July 15, Müller and six other dancers will put the teachings of Continuum into practice at the Festival de Lanaudière site.



Pedagogy and transmission have always been an integral part of Oliveros's work. She led many Deep Listening workshops and, with IONE and the choreographer H elo ise Gold, multi-day group retreats, often in the mountains of New Mexico. Participants were initiated to the principles of deep listening and sonic mediation, which Oliveros encouraged them to integrate into their daily lives through regular practice. The Center for Deep Listening is still committed to teaching this approach by offering training and certification. At the Musée, we want to acknowledge this commitment to *practicing* listening by offering several opportunities for the public to truly activate the works, namely as part of our "enriched guided tours" and during the many performative workshops with the artists throughout the summer. Guided by our cultural mediators and activity leaders, groups of all ages registered for our day camps will also discover Oliveros's teachings by performing the scores that are part of several works on view. These scores will be available in the galleries for visitors to practice or take home to extend their experience. And finally, many of the Sonic Meditations that inspired this exhibition, and whose titles are

on the gallery walls, have been translated into French for the first time and are available in this booklet. And now we invite you, dear readers and visitors, to immerse yourselves in the world of Pauline Oliveros and to integrate her concept of listening into your everyday.

Retirez vos bouchons d'oreilles : pour musiciens classiques ou toute autre personne intéressée

Pauline Oliveros

1) Prenez du temps – peu importe où vous vous trouvez – asseyez-vous et fermez les yeux un moment. Écoutez. Lorsque vous rouvrez les yeux, considérez tout ce que vous avez entendu comme de la musique. Plus tard, essayez de vous rappeler ce que vous avez entendu et exprimez-le avec votre instrument ou votre voix.

Pratiquez cela souvent, jusqu'à ce que vous commenciez à entendre le monde comme de la musique.

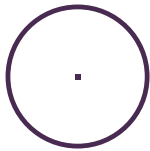
2) Une autre fois, asseyez-vous avec votre instrument à portée de main. Fermez les yeux et écoutez. Quand vous prenez conscience que tout ce que vous entendez EST de la musique, laissez votre instrument ou votre voix prendre part à ce flot musical. Arrêtez de jouer quand la musique est terminée. Il s'agit d'improvisation soutenue.

3) Écoutez une machine que vous aimez bien et jouez ou chantez en l'accompagnant.

4) Écoutez un paysage sonore naturel et jouez ou chantez en l'accompagnant.



Tout ou rien



Écoutez tout ce qu'il vous est possible d'entendre dans l'ensemble du champ sonore, intérieurement comme extérieurement. Étendez votre réceptivité au champ sonore en défocalisant vos oreilles, comme vous le feriez avec vos yeux pour embrasser un champ visuel plus étendu. Après quelques minutes, en réponse à un signal donné, comme l'alarme d'une minuterie préprogrammée, reproduisez sans préméditation une note ou un son que vous entendez au moment exact où retentit le signal. Votre temps de réaction devrait être instantané, de manière à ce que vous preniez conscience du son émis un très court laps de temps – de l'ordre de quelques millisecondes – après avoir donné votre réponse « tout ou rien ». Retournez ensuite à votre écoute du champ sonore étendu.



Réponse-abilité



Soyez à l'affût d'un appel. Quand l'appel arrive, répondez-y.

Appelez à votre tour jusqu'à ce que vous receviez une réponse. Faites écho à cette réponse.

Répétez le cycle au moins trois fois.

-V-

Indigène

Promenez-vous la nuit. Marchez silencieusement jusqu'à ce que les plantes de vos pieds deviennent vos oreilles.

1971

-XVIII-

Re-connaissance

Écoutez un son jusqu'à ce que vous ne le reconnaissiez plus.

1971



Changement de sexe

♀ Écoutez intérieurement le son de votre voix. ♂

♂ Écoutez intérieurement le son de votre voix
changée en celle du sexe opposé. ♀

♀♂ Écoutez intérieurement le son de ces deux voix
ensemble.

♂♂♀♀ Écoutez intérieurement comme si vous étiez
plusieurs. ♂♂♀♀

♀♀♂♂♂ Écoutez intérieurement et librement vos voix
changer au hasard. ♂♀♀♂♀♀♂♀♀♂♀

♂ Laissez vos voix s'exprimer tout haut. ♀

-XX-

Votre voix

Pensez au son de votre voix. Quelle est sa hauteur de base? Sa tessiture? Sa texture? Qu'exprime-t-elle, quel que soit ce que vous dites ou chantez? Quel est le son originel de votre voix avant que vous n'appreniez à la faire sonner comme elle sonne aujourd'hui?



Méditation pour s'accorder



En utilisant le son d'une voyelle de votre choix, chantez une note que vous entendez dans votre imagination. Après avoir fait entendre votre note, écoutez le son produit par quelqu'un d'autre et accordez-vous à sa hauteur le plus précisément possible.

Continuez en alternant entre des moments où vous chantez votre propre note et des moments où vous vous accordez à celle émise par une autre voix. N'hésitez pas à introduire de nouvelles notes et accordez-vous à toutes les voix en présence. Chantez d'une voix chaleureuse.

-VIII-

Dialogue environnemental

Chaque personne choisit un emplacement, à proximité ou à distance des autres, à l'intérieur ou en plein air. Commencez la méditation en observant votre propre respiration. À mesure que vous prenez conscience des sons présents dans l'environnement, commencez progressivement à renforcer l'un de ces sons. Renforcez-le vocalement, mentalement ou par l'entremise d'un instrument. Si vous perdez la source sonore, écoutez en silence pour en chercher une autre. « Renforcer » signifie « augmenter » ou « soutenir ». Si la hauteur du son source dépasse le registre de votre voix ou de votre instrument, renforcez-le mentalement.

Méditation de la rivière

Près d'une rivière

ou d'un ruisseau,

écoutez les harmoniques

des eaux tumultueuses.

Laissez votre voix

se mélanger

aux sons

que vous entendez.

Dissolving your ear plugs: For classically trained musicians and anyone else interested.

Pauline Oliveros

1) Take some time - no matter where you are - sit down and close your eyes for a while and just listen - When you open your eyes consider what you heard as the “music”. Later try to remember what you heard and express it with your instrument or voice.

Do this practice often until you begin to hear the world as music.

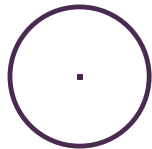
2) Another time - sit down with your instrument and just listen with your eyes closed. As you realize that whatever you are hearing IS “music” allow your instrument or voice to enter this musical stream. Stop when the music is over. This is supported improvisation.

3) Listen to a favorite machine and play or sing along with it.

4) Listen to a favorite natural soundscape and play or sing along with it.



All or Nothing



Listen to everything you can possibly hear in the whole field of sound both inwardly and outwardly. Expand your receptivity to the field of sound by defocusing your ears as you would your eyes for a wider visual field. After a few minutes, at a given cue, such as a preset timer bell, without premeditation, express some pitch or sound that you are hearing at the exact instant of the cue. Your reaction time should be instantaneous so that you become aware of what you vocalized slightly (Milliseconds) after your all or nothing response. Then recover your expansive sound field and continue listening.



Response Ability



Listen for a call. When the call comes answer with your own call.

Call until you receive an answering call. Echo the answering call.

Repeat the cycle three or more times.

-V-

Native

Take a walk at night. Walk so silently that the bottoms of your feet become ears.

1971

-XVIII-

Re Cognition

Listen to a sound until you no longer recognize it.

1971



Sex Change

♀ Listen inwardly to the sound of your voice. ♂

♂ Listen inwardly to the sound of your voice
changed to the opposite sex. ♀

♀♂ Listen inwardly to the sound of both voices
together.

♂♂♀♀ Listen inwardly as if there were many of
you. ♂♂♀♀

♀♀♀♂ Listen inwardly freely as your voices
change randomly. ♂♀♀♂♀♀♀♂♀

♂ Express your voices aloud. ♀

-XX-

Your Voice

Think of the sound of your own voice. What is its fundamental pitch? What is its range? What is its quality? What does it express no matter what you might be verbalizing or singing? What was the original sound of your voice before you learned to sound the way you sound now?



The Tuning Meditation



Using any vowel sound, sing a tone that you hear in your imagination. After contributing your tone, listen for someone else's tone and tune to its pitch as exactly as possible.

Continue by alternating between singing a tone of your own and tuning to the tone of another voice. Introduce new tones at will and tune to as many different voices as are present. Sing warmly.

-VIII-

Environmental Dialogue

Each person finds a place to be, either near to or distant from the others, either indoors or out-of-doors. Begin the meditation by observing your own breathing. As you become aware of sounds from the environment, gradually begin to reinforce the pitch of the sound source. Reinforce either vocally, mentally or with an instrument. If you lose touch with the source, wait quietly for another. Reinforce means to strengthen or sustain. If the pitch of the sound source is out of your range, then reinforce it mentally.

The River Meditation

By a river

or a stream

listen for the keystones

in the rushing waters.

Allow your voice

to blend

with the sounds

that you hear.

Retirez vos bouchons d'oreilles

1. Lauren Tortil
À portée d'oreille
2021
Impressions à jet d'encre, peuplier, polycarbonate, moquette et sangle
Dimensions variables
Propriété de l'artiste
Jeu de cartes réalisé avec le soutien des Ateliers Médicis, France
2. Anna Holvek
Bouche d'aération
2023
Vidéo-performance
10 min 24 s
Propriété de l'artiste
L'artiste remercie l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique et Perrine Forest
3. Sandra Volny
Faire écho – fossile sonore (DR07)
Faire écho – fossile sonore (DR10)
2023
Acier laminé à chaud sur mesure, sédimentation du son sur pigments, haut-parleurs, verre sans reflet 70 UV
155 cm x 62 x 2,6 cm chacune
Propriété de l'artiste
4. Abdessamad El Montassir
Al Amakine
2020
Impressions sur tissu Georgette et enregistrement sonore
10 min 50 s
72 x 108 cm et 81 x 54 cm
Propriété de l'artiste
5. le désert mauve (Charline Dally et Gabrielle Harnois-Blouin)
dickinsonia. les archives sensibles
2023
Vidéo HD
11 min
Propriété des artistes
6. Mikhail Karikis
I Hear You
[Je t'écoute]
2019
Installation audiovisuelle à cinq canaux, Durées variables
Propriété de l'artiste
7. Marie-Michelle Deschamps et Corinne René
Première adresse
2023
Acier, bronze, cuivre émaillé, verre soufflé, aluminium, cuir et feutre
228,6 x 177,8 x 228,6 cm
Propriété des artistes
8. Nik Forrest
Scores for non-binary listening: 1 – Thresholds
[Partitions pour l'écoute non binaire: 1 – Seuils]
2023
Partition textuelle, vidéo couleur, noir et blanc et son stéréo
11 min 36 s
Réalisation, caméra, montage, prise de son et mixage sonore : Nik Forrest
Interprètes : Ryan Backer, kimura byol lemoine, Anne-F Jacques
Propriété de l'artiste
9. Tarek Atoui
Sub-Ink #3
2016
Siège en bois, lutrin, dessins, caisson de basse et synthétiseur
46 x 53 x 46 cm
Propriété de l'artiste
En collaboration avec Julia Alsarraf
Avec l'aimable permission de la Galerie Chantal Crousel
Dessins réalisés avec la collaboration de membres de l'Association des Sourds de Lanaudière Inc.
10. Maria Klonaris et Katerina Thomadaki
Tirés du corpus *Cycle de l'Ange* :
Angélophanies
1987-1988
Six impressions à jet d'encre sur papier 40 x 58,1 cm chacune
Extrait de *Mystère II : incendie de l'Ange*
1985
Enregistrement sonore tirée de l'Atelier de création radiophonique de France culture
7 min
Extrait du texte *Archangel Matrix, dispositifs méta-photographiques*
1996
Vinyle découpé
Propriété des artistes
11. Jeneen Frei Njootli
Casino chips fall out of you, broken hearts and baggies too
[Les jetons de casino tombent de toi, les cœurs brisés et les sachets aussi]
2021
Bâche, chaise en métal, tambour, harnais de bondage
Propriété de l'artiste
Avec l'aimable permission de Macaulay & Co. Fine Art
12. Julia E. Dyck
In Spite of the Score
[En dépit de la partition]
2022
Vidéo, son stéréo, diapasons, recouvrement de plancher en vinyle et partition textuelle
14 min 41 s
Propriété de l'artiste

13. Christopher Willes
Resonance Gathering
[Rencontre résonante]
2023
Deux vinyles LP, livre personnalisé (mélange de risographie en trois couleurs et d'impression numérique en quadrichromie), Flexi Disc transparent et enveloppe en vinyle transparent sérigraphiée en deux couleur
Dimensions variables
Propriété de l'artiste
14. Mikhail Karikis
Children of Unquiet
[Enfants de l'inquiétude]
2015
Vidéo HD
15 min 35 s
Propriété de l'artiste
15. Lola Gonzalez
Tonnerres
2022
Vidéo couleur HD et son stéréo
14 min 30 s
Propriété de l'artiste
16. Violaine Lochu
Hybird
2018
Huit partitions textuelles et dessinées, impressions jet d'encre sur papier
21 x 29,7 cm chacune
Copies d'exposition
Documentation vidéo de la performance
6 min (extrait)
Performance: Violaine Lochu
Images: Paul Pin
Remerciements: Centre national des arts plastiques, CAC synagogue de Delme, Ricklundgarden Museum, La Marbrerie, Pierrick Hardy, Saara Hermansson, Gerd Ulander et Nelly Webber
Propriété de l'artiste
17. Hanna Sybille Müller
The Choreographic Garden
[Le jardin chorégraphique]
2023
Terre, paillis, arbre, arbustes, plantes et semences
100 m²
L'artiste remercie la Maison et jardins Antoine-Lacombe, la Ville de Joliette, le Cégep régional de Lanaudière à Joliette, Mathieu Pelletier et Mylène Samson pour leur collaboration.
18. Daniel Weintraub
Deep Listening: The Story of Pauline Oliveros
[Écoute profonde: l'histoire de Pauline Oliveros]
2022
117 min
Vidéo HD et son stéréo
Produit par IONE et the Ministry of Maât
En collaboration avec LFTF Mandala

Dissolving your ear plugs

1. Lauren Tortil
À portée d'oreille
[Within Earshot]
2021
Inkjet prints, poplar, polycarbonate, carpet and strap
Variable dimensions
Property of the artist
Set of cards made with the support of Ateliers Médicis, France
2. Anna Holvek
Bouche d'aération
[Air Vent]
2023
Video-performance
10 min 24 s
Property of the artist
The artist thanks the Institut de recherche et coordination acoustique/musique and Perrine Forest
3. Sandra Volny
Faire écho – fossile sonore (DR07)
[Echoing – Sound Fossil (DR07)]
Faire écho – fossile sonore (DR10)
[Echoing – Sound Fossil (DR10)]
2023
Custom hot laminated steel, sound sedimentation on pigments, speakers, non-reflective glass 70 UV
155 cm x 62 x 2,6 cm each
Property of the artist
4. Abdessamad El Montassir
Al Amakine
2020
Prints on Georgette fabric and sound recording
10 min 50 s
72 x 108 cm and 81 x 54 cm
Property of the artist
5. le désert mauve (Charline Dally and Gabrielle Harnois-Blouin)
dickinsonia. les archives sensibles
[dickinsonia. the sensitive archives]
2023
HD video
11 min
Property of the artists
6. Mikhail Karikis
I Hear You
2019
Five-channel audiovisual installation
Varying duration
Property of the artist
7. Marie-Michelle Deschamps and Corinne René
Première adresse
[First Address]
2023
Steel, bronze, enamelled copper, blown glass, aluminium, leather and felt
228,6 x 177,8 x 228,6 cm
Property of the artists
8. Nik Forrest
Scores for non-binary listening: 1 – Thresholds
2023
Written score, color and black and white video, and stereo sound
11 min 36 s
Direction, camera, editing, sound recording and sound mix: Nik Forrest
Performers: Ryan Backer, kimura byol lemoine and Anne-F Jacques
Property of the artist
9. Tarek Atoui
Sub-Ink #3
2016
Wooden seat, lectern, drawings, subwoofer and synthesizer
46 x 53 x 46 cm
Property of the artist
In collaboration with Julia Alsarraf
Courtesy of Galerie Chantal Crousel
Drawings made by members of the Association des Sourds de Lanaudière [Lanaudière Association of the Deaf]
10. Maria Klonaris et Katerina Thomadaki
From the body of work *Cycle de l'Ange* [The Angel Cycle]:
Angélophanies
1987-1988
6 inkjet prints on paper
40 x 58,1 cm each
Excerpt from *Mystère II : incendie de l'Ange* [Mystery II: The Fire Angel]
1985
Sound recording from France Culture's Atelier de création radiophonique
7 min
Excerpt from the text *Archangel Matrix, dispositifs méta-photographiques*
1996
Cut out vinyl
Property of the artists
11. Jeneen Frei Njootli
Casino chips fall out of you, broken hearts and baggies too
2021
Tarp, metal chair, drum, bondage harness
Property of the artist
Courtesy of Macaulay & Co. Fine Art

12. Julia E. Dyck
In Spite of the Score
 2022
 Single channel video, stereo sound, tuning forks, vinyl floor and written score
 14 min 41 s
 Property of the artist
13. Christopher Willes
Resonance Gathering
 2023
 2 vinyls LP, custom book (mix of three colour risograph and full colour digital print), transparent Flexi Disc and two colour screen print transparent vinyl envelope
 Variable dimensions
 Property of the artist
14. Mikhail Karikis
Children of Unquiet
 2015
 HD video
 15 min 35 s
 Property of the artist
15. Lola Gonzalez
Tonnerres
 [Thunder]
 2022
 HD color video and stereo sound
 14 min 30 s
 Property of the artist
16. Violaine Lochu
Hybird
 2018
 8 written and drawn scores, inkjet prints on paper
 21 x 29,7 cm each
 Exhibition copies
 Video documentation of the performance
 6 min (excerpt)
 Performance: Violaine Lochu
 Images: Paul Pin
 Acknowledgements: Centre national des arts plastiques, CAC synagogue de Delme, Ricklundgarden Museum, La Marbrerie, Pierrick Hardy, Saara Hermansson, Gerd Ulander and Nelly Webber
 Property of the artist
17. Hanna Sybille Müller
The Choreographic Garden
 2023
 Soil, mulch, tree, bushes, plants and seeds
 100 m²
 The artist thanks the Maison et jardins Antoine-Lacombe, the City of Joliette, the Cégep régional de Lanaudière à Joliette, Mathieu Pelletier and Mylène Samson for their collaboration.
18. Daniel Weintraub
Deep Listening: The Story of Pauline Oliveros
 2022
 117 min
 HD video and stereo sound
 Produced by IONE and The Ministry of Maât
 In collaboration with LFTF Mandala

Retirez vos bouchons d'oreilles

Cette exposition est présentée au Musée d'art de Joliette du 11 juin au 4 septembre 2023. Elle se prolonge d'un programme de performances réalisé en collaboration avec le Festival de Lanaudière et Joliette halte culturelle. Il s'agit du premier volet d'un projet plus large mené en partenariat avec Bétonsalon – centre d'art et de recherche, à Paris.

Dissolving your ear plugs

This exhibition is presented at the Musée d'art de Joliette from June 11 to September 4, 2023. It is complemented by a performance program realized in collaboration with the Festival de Lanaudière and Joliette halte culturelle. This exhibition is the first part of a larger project carried out in partnership with Bétonsalon – Center for Art and Research, in Paris.

—
Horaire des performances • Performances schedule

11 juin • June 11 Hanna Sybille Müller

8 juillet • July 8 Sandra Volny & Simon Bélair / Sound and Space Research, Carmen Papalia, Violaine Lochu, David Kristian, & Nelly-Ève Rajotte

15 juillet • July 15 Marie-Michelle Deschamps & Corinne René, Lauren Tortil, Le framboisier – Eugénie Jobin & Frédérique Roy, Communittuum – Ariane Dubé-Lavigne, Mathilde Loslier-Pellerin, Mélissa Juillet, Hanna Sybille Müller, Élise Bergeron, Nasim Lootij & Sylvie Gosselin

6 août • August 6 Christopher Willes, Ellen Furey & Brendan Jensen

3 septembre • September 3 Marie-Michelle Deschamps & Corinne René

17 septembre • September 17 Lauren Tortil

—

Autrices et commissaires • Writers and Curators

Maud Jacquin & Anne-Marie St-Jean Aubre

Révision linguistique en français • Copy editing in French

Le portevoix – Rachel Rouleau

Traduction vers l'anglais • French to English translation

Jo-Anne Balcaen

Lecture d'épreuves • Proofreading

Anne-Marie St-Jean Aubre

Conception graphique • Graphic design

China Marsot-Wood

Impression **Graphiscan**

Couleur • Colour Pantone 2695-c

ISBN 978-2-921801-85-0

Images

Section BRUIT • NOISE (1)

Pauline Oliveros avec une conque, Olana New York State Historic Site, vers 2014, avec la permission du Pauline Oliveros Trust (PopandMom.org), crédit photo : Julia Henderson

Pauline Oliveros with conch, Olana NY State Historic Site, circa 2014, courtesy The Pauline Oliveros Trust (PopandMom.org), photo credit: Julia Henderson

Section TIMBRE • TIMBRE (2)

Pauline Oliveros et le Big Jewish Band, Oliveros personnifiant Dr. Pichas Olinsky, dans les années 1980, avec la permission du Pauline Oliveros Trust (PopandMom.org), crédit photo : Lenny Sachs

Pauline Oliveros and The Big Jewish Band, Oliveros performing as Dr. Pichas Olinsky, Circa 80s, courtesy The Pauline Oliveros Trust (PopandMom.org), photo credit: Lenny Sachs

Section RÉSONANCE • RESONANCE (3)

Le Women's Ensemble, dans les années 1970, avec la permission du Pauline Oliveros Trust (PopandMom.org) et les collections spéciales et archives, UC San Diego Library

The Women's Ensemble, circa 1970s, courtesy The Pauline Oliveros Trust (PopandMom.org) and Special Collections & Archives, UC San Diego Library

—

Nous remercions le Pauline Oliveros Trust (PopandMom.org) et IONE pour leur collaboration et leur permission de reproduire dans ce livret une sélection des Méditations sonores de Pauline Oliveros.

We thank The Pauline Oliveros Trust (PopandMom.org) and IONE for their collaboration and the permission to reproduce in this booklet a selection of Sonic Meditations by Pauline Oliveros.

Cette exposition est coproduite avec Bétonsalon – centre d'art et de recherche avec le soutien de l'ADAGP, Copie Privée, l'Institut français, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de la République française, dans le cadre Commission permanente de coopération franco-québécoise (CPCFQ) ainsi que le Conseil des arts du Canada.

This exhibition is co-produced with Bétonsalon – Center for Art and Research with the support of the ADAGP, Copie Privée, l'Institut français, the ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec and the ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de la République française, in the context of the Commission permanente de coopération franco-québécoise (CPCFQ), and the Canada Council for the Arts.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Canada

